

La Comtesse de Kerninon devant les Assises

Saint-Brieux, 9. — Les débats du procès de la comtesse de Kerninon, accusée de tentative d'homicide volontaire sur son mari le comte de Kerninon, ont repris ce matin, à neuf heures. Le défilé des témoins commença.

Mme de Kerninon battait son mari continue le témoin, elle le morda. Elle est tout habillée de noir. La jeune femme déclare qu'elle était employée aux Régions libérées quand elle connut le comte. Il m'a toujours été fidèle, dit-elle; ce n'est pas un coureur (rires). En cinq ans, son amant lui remit 17.000 francs, et ne pouvait dépenser davantage sa femme tenant la caisse.

“ Sa femme le battait ”

Mme de Kerninon battait son mari continue le témoin, elle le morda. Elle est tout habillée de noir. La jeune femme déclare qu'elle était employée aux Régions libérées quand elle connut le comte. Il m'a toujours été fidèle, dit-elle; ce n'est pas un coureur (rires). En cinq ans, son amant lui remit 17.000 francs, et ne pouvait dépenser davantage sa femme tenant la caisse.

Mme de Kerninon battait son mari continue le témoin, elle le morda. Elle est tout habillée de noir. La jeune femme déclare qu'elle était employée aux Régions libérées quand elle connut le comte. Il m'a toujours été fidèle, dit-elle; ce n'est pas un coureur (rires). En cinq ans, son amant lui remit 17.000 francs, et ne pouvait dépenser davantage sa femme tenant la caisse.

Mme de Kerninon battait son mari continue le témoin, elle le morda. Elle est tout habillée de noir. La jeune femme déclare qu'elle était employée aux Régions libérées quand elle connut le comte. Il m'a toujours été fidèle, dit-elle; ce n'est pas un coureur (rires). En cinq ans, son amant lui remit 17.000 francs, et ne pouvait dépenser davantage sa femme tenant la caisse.

Mme de Kerninon battait son mari continue le témoin, elle le morda. Elle est tout habillée de noir. La jeune femme déclare qu'elle était employée aux Régions libérées quand elle connut le comte. Il m'a toujours été fidèle, dit-elle; ce n'est pas un coureur (rires). En cinq ans, son amant lui remit 17.000 francs, et ne pouvait dépenser davantage sa femme tenant la caisse.

Mme de Kerninon battait son mari continue le témoin, elle le morda. Elle est tout habillée de noir. La jeune femme déclare qu'elle était employée aux Régions libérées quand elle connut le comte. Il m'a toujours été fidèle, dit-elle; ce n'est pas un coureur (rires). En cinq ans, son amant lui remit 17.000 francs, et ne pouvait dépenser davantage sa femme tenant la caisse.

Mme de Kerninon battait son mari continue le témoin, elle le morda. Elle est tout habillée de noir. La jeune femme déclare qu'elle était employée aux Régions libérées quand elle connut le comte. Il m'a toujours été fidèle, dit-elle; ce n'est pas un coureur (rires). En cinq ans, son amant lui remit 17.000 francs, et ne pouvait dépenser davantage sa femme tenant la caisse.

Mme de Kerninon battait son mari continue le témoin, elle le morda. Elle est tout habillée de noir. La jeune femme déclare qu'elle était employée aux Régions libérées quand elle connut le comte. Il m'a toujours été fidèle, dit-elle; ce n'est pas un coureur (rires). En cinq ans, son amant lui remit 17.000 francs, et ne pouvait dépenser davantage sa femme tenant la caisse.

Mme de Kerninon battait son mari continue le témoin, elle le morda. Elle est tout habillée de noir. La jeune femme déclare qu'elle était employée aux Régions libérées quand elle connut le comte. Il m'a toujours été fidèle, dit-elle; ce n'est pas un coureur (rires). En cinq ans, son amant lui remit 17.000 francs, et ne pouvait dépenser davantage sa femme tenant la caisse.

Mme de Kerninon battait son mari continue le témoin, elle le morda. Elle est tout habillée de noir. La jeune femme déclare qu'elle était employée aux Régions libérées quand elle connut le comte. Il m'a toujours été fidèle, dit-elle; ce n'est pas un coureur (rires). En cinq ans, son amant lui remit 17.000 francs, et ne pouvait dépenser davantage sa femme tenant la caisse.

Mme de Kerninon battait son mari continue le témoin, elle le morda. Elle est tout habillée de noir. La jeune femme déclare qu'elle était employée aux Régions libérées quand elle connut le comte. Il m'a toujours été fidèle, dit-elle; ce n'est pas un coureur (rires). En cinq ans, son amant lui remit 17.000 francs, et ne pouvait dépenser davantage sa femme tenant la caisse.

Mme de Kerninon battait son mari continue le témoin, elle le morda. Elle est tout habillée de noir. La jeune femme déclare qu'elle était employée aux Régions libérées quand elle connut le comte. Il m'a toujours été fidèle, dit-elle; ce n'est pas un coureur (rires). En cinq ans, son amant lui remit 17.000 francs, et ne pouvait dépenser davantage sa femme tenant la caisse.

Mme de Kerninon battait son mari continue le témoin, elle le morda. Elle est tout habillée de noir. La jeune femme déclare qu'elle était employée aux Régions libérées quand elle connut le comte. Il m'a toujours été fidèle, dit-elle; ce n'est pas un coureur (rires). En cinq ans, son amant lui remit 17.000 francs, et ne pouvait dépenser davantage sa femme tenant la caisse.

Mme de Kerninon battait son mari continue le témoin, elle le morda. Elle est tout habillée de noir. La jeune femme déclare qu'elle était employée aux Régions libérées quand elle connut le comte. Il m'a toujours été fidèle, dit-elle; ce n'est pas un coureur (rires). En cinq ans, son amant lui remit 17.000 francs, et ne pouvait dépenser davantage sa femme tenant la caisse.

Mme de Kerninon battait son mari continue le témoin, elle le morda. Elle est tout habillée de noir. La jeune femme déclare qu'elle était employée aux Régions libérées quand elle connut le comte. Il m'a toujours été fidèle, dit-elle; ce n'est pas un coureur (rires). En cinq ans, son amant lui remit 17.000 francs, et ne pouvait dépenser davantage sa femme tenant la caisse.

Mme de Kerninon battait son mari continue le témoin, elle le morda. Elle est tout habillée de noir. La jeune femme déclare qu'elle était employée aux Régions libérées quand elle connut le comte. Il m'a toujours été fidèle, dit-elle; ce n'est pas un coureur (rires). En cinq ans, son amant lui remit 17.000 francs, et ne pouvait dépenser davantage sa femme tenant la caisse.

Mme de Kerninon battait son mari continue le témoin, elle le morda. Elle est tout habillée de noir. La jeune femme déclare qu'elle était employée aux Régions libérées quand elle connut le comte. Il m'a toujours été fidèle, dit-elle; ce n'est pas un coureur (rires). En cinq ans, son amant lui remit 17.000 francs, et ne pouvait dépenser davantage sa femme tenant la caisse.

Mme de Kerninon battait son mari continue le témoin, elle le morda. Elle est tout habillée de noir. La jeune femme déclare qu'elle était employée aux Régions libérées quand elle connut le comte. Il m'a toujours été fidèle, dit-elle; ce n'est pas un coureur (rires). En cinq ans, son amant lui remit 17.000 francs, et ne pouvait dépenser davantage sa femme tenant la caisse.

Mme de Kerninon battait son mari continue le témoin, elle le morda. Elle est tout habillée de noir. La jeune femme déclare qu'elle était employée aux Régions libérées quand elle connut le comte. Il m'a toujours été fidèle, dit-elle; ce n'est pas un coureur (rires). En cinq ans, son amant lui remit 17.000 francs, et ne pouvait dépenser davantage sa femme tenant la caisse.

Mme de Kerninon battait son mari continue le témoin, elle le morda. Elle est tout habillée de noir. La jeune femme déclare qu'elle était employée aux Régions libérées quand elle connut le comte. Il m'a toujours été fidèle, dit-elle; ce n'est pas un coureur (rires). En cinq ans, son amant lui remit 17.000 francs, et ne pouvait dépenser davantage sa femme tenant la caisse.

Mme de Kerninon battait son mari continue le témoin, elle le morda. Elle est tout habillée de noir. La jeune femme déclare qu'elle était employée aux Régions libérées quand elle connut le comte. Il m'a toujours été fidèle, dit-elle; ce n'est pas un coureur (rires). En cinq ans, son amant lui remit 17.000 francs, et ne pouvait dépenser davantage sa femme tenant la caisse.

Mme de Kerninon battait son mari continue le témoin, elle le morda. Elle est tout habillée de noir. La jeune femme déclare qu'elle était employée aux Régions libérées quand elle connut le comte. Il m'a toujours été fidèle, dit-elle; ce n'est pas un coureur (rires). En cinq ans, son amant lui remit 17.000 francs, et ne pouvait dépenser davantage sa femme tenant la caisse.

Mme de Kerninon battait son mari continue le témoin, elle le morda. Elle est tout habillée de noir. La jeune femme déclare qu'elle était employée aux Régions libérées quand elle connut le comte. Il m'a toujours été fidèle, dit-elle; ce n'est pas un coureur (rires). En cinq ans, son amant lui remit 17.000 francs, et ne pouvait dépenser davantage sa femme tenant la caisse.

UNE BONNE NOUVELLE pour les COUREURS RÉGIONAUX non professionnels. Un classement spécial de 2.300 francs de prix avec cumul au classement général, vous est réservé. Engagez vous tous au 11^{me} Critérium Cycliste International du Nord de la France. organisé sous les règlements de l'U.V.F. par Le Réveil du Nord. Dimanche 24 Mai 1925. PLUS DE 10.000 FRANCS DE PRIX.

CINQ MARINS BLESSÉS PAR UNE EXPLOSION. Paris, 9. — Le ministère de la Marine communique la note suivante : Il est arrivé hier après-midi, un accident de bord de l'avis « Wimpy », à Cherbourg. Une explosion, dont la cause n'est pas encore déterminée, s'est produite dans les fonds de ce bâtiment, dans un compartiment au nettoyage duquel travaillaient quatre hommes et un second-maitre mécanicien.

Un incident à régler avec l'ambassade russe. Paris, 9. — On sait qu'il y a quelques jours, M. Voline, premier secrétaire de l'ambassade des Soviets à Paris, assistait à une réunion, primitivement destinée, paraît-il, à célébrer la mémoire de Sun Yat Sen, mais on ce fut surtout l'administration coloniale française qui se vit l'objet des attaques les plus violentes. Des révolutionnaires indignés y prirent la parole.

Les retraites des Mineurs. Paris, 9. — Le ministre du Travail a reçu hier matin GONIAUX, député, et le bureau fédéral de la Fédération nationale des travailleurs du sous-sol et similaires, composé de Vigne, Bard et Panissal, qui l'ont entretenu de l'amélioration de la retraite des ouvriers mineurs.

On a perquisitionné chez le député Marty. Paris, 9. — Les perquisitions dans les lieux communs ont continué ce matin. Une perquisition a eu lieu chez Mme Bouleau, rue du Marché, à Levallois et chez M. Bouleau, rue de la Chapelle, à Paris.

La réhabilitation du soldat Dupré d'Avonnes. Paris, 9. — Orlino Dupré, jeune soldat de la classe 1905, incorporé au 34^e d'infanterie à Avonnes, se présente un jour à la visite ; il n'est pas reconnu malade et, découragé, déserte en Belgique.

DRAME DANS UN THEATRE. Vienne, 9. — Au cours d'une représentation au Burgtheater, une femme a tué un spectateur à coups de revolver et blessé deux autres personnes. Il s'agit d'un drame causé par la passion politique entre révolutionnaires.

Les projets financiers de M. Caillaux. Un exposé de ce dernier au Conseil des Ministres. Paris, 9. — Les ministres se sont réunis ce matin à l'Elysée, sous la présidence de M. Gaston Doumergue. De 10 heures à midi, la séance a été employée presque en son entier par l'exposé du ministre des Finances sur la situation financière. Le Conseil a approuvé les termes des déclarations que le ministre des Finances a faites et les propositions qu'il soumettra aux Chambres. La Commission des finances de la Chambre doit entendre, mardi, M. Caillaux.

Autres questions exposées devant le Conseil. M. Borel, ministre de la marine, a fait approuver la nomination au grade de vice-amiral du contre-amiral Grandclaude, en remplacement du vice-amiral Barthes, placé dans la deuxième section réserve du cadre des officiers généraux de l'armée de mer.

Le crime d'un conscrit à Arnèke. Nous avons relaté hier le crime affreux d'un jeune homme d'Arnèke, Louis Carton, âgé de 20 ans, qui, à la veille de partir pour le régiment, tenta d'assassiner une jeune femme, Mlle veuve Prévoist, âgée de 88 ans, sur la voirie.

FEMME DE PROIE. l'œuvre si impressionnante de Georges MALDAGUE. LE PAIEMENT DES IMPÔTS au moyen des chèques. M. Jammy-Schmidt va parler des dommages de guerre. Une Fédération Nationale des Etudiants en Pharmacie. Les menaces d'un propriétaire réactionnaire.

Le bagne, la réclusion pour les cambrioleurs polonais. Paris, 9. — Le procès des cambrioleurs polonais commencé hier devant la Cour d'assises de la Seine, s'est terminé ce soir.

VEULEZ-VOUS LIRE : un émouvant Roman ? FEMME DE PROIE. VOYEZ LA 4^e PAGE et commencez à lire notre nouveau feuilleton.

Candidat "sans profession". L'œuvre si impressionnante de Georges MALDAGUE.

Le bagne, la réclusion pour les cambrioleurs polonais. Paris, 9. — Le procès des cambrioleurs polonais commencé hier devant la Cour d'assises de la Seine, s'est terminé ce soir.

POUR SAUVER LA TERRE. Depuis que j'ai une auto j'ai le temps de travailler aux champs. J'ai supprimé mon ouvrier. M. Delletrin exploite deux hectares de culture maraîchère à Yseure (Allier).

Le crime d'un conscrit à Arnèke. Nous avons relaté hier le crime affreux d'un jeune homme d'Arnèke, Louis Carton, âgé de 20 ans, qui, à la veille de partir pour le régiment, tenta d'assassiner une jeune femme, Mlle veuve Prévoist, âgée de 88 ans, sur la voirie.

LA GRAND-PLACE DE ROUBAIX, OU S'EST OUVERTE SAMEDI L'EXPOSITION HORTICOLE. ROUBAIX. Derrière le masque Républicain.

L'Auto n'est pas un luxe. C'est un instrument de travail plus économique que le cheval. Des centaines d'agriculteurs en ont fait l'expérience. Leurs déclarations sont reproduites en détail dans la brochure : CHEVAL et AUTO.

DERNIERE HEURE. M. Jammy-Schmidt va parler des dommages de guerre. Une Fédération Nationale des Etudiants en Pharmacie. Les menaces d'un propriétaire réactionnaire.

Le bagne, la réclusion pour les cambrioleurs polonais. Paris, 9. — Le procès des cambrioleurs polonais commencé hier devant la Cour d'assises de la Seine, s'est terminé ce soir.

Candidat "sans profession". L'œuvre si impressionnante de Georges MALDAGUE.

Le bagne, la réclusion pour les cambrioleurs polonais. Paris, 9. — Le procès des cambrioleurs polonais commencé hier devant la Cour d'assises de la Seine, s'est terminé ce soir.

Le bagne, la réclusion pour les cambrioleurs polonais. Paris, 9. — Le procès des cambrioleurs polonais commencé hier devant la Cour d'assises de la Seine, s'est terminé ce soir.

L'Exposition Horticole de Roubaix. La place de l'Hôtel de Ville, dont les perspectives amples permettent une circulation des plus intenses, avait réservé, hier, un mois de mai, paré des fleurs nouvelles, un coin délicieux. Il s'embellit de couleurs joyeuses et agréables, qu'offrent aux regards sous leur mille aspect, les floraisons généreuses d'un printemps, hélas ! cette année, tardif et morose !



Heureux locaux. La Concentration Républicaine toujours bien renseignée et ne mentant jamais, puisqu'elle est imprimée au « Journal de Roubaix » annonce sérieusement que De Brabander est propriétaire de plusieurs maisons bourgeoises.

ROUBAIX. Derrière le masque Républicain. Arrachez le masque Républicain et vous verrez la face grimée de la Réaction. C'est le cas de la liste de concentration dite républicaine qui n'est qu'un produit inférior de jésuiterie.

Le Dimanche à Roubaix. SPECTACLES. — Casino-Théâtre, en matinée et en soirée, « La Ralfe », avec le concours de Mme Min Barthe et de M. Georges Sautier.

SYNDIQUÉS ! Pas un de vous ne peut voter pour la liste de Concentration Républicaine où figurent les représentants du Consortium Patronal.

LES CIGARETTES SANS DANGER. Hier, vers 12 h. 30, M. Maurice Desbannes, 34 ans, élève de l'École d'Art et de Métiers, a passé Grande-Rue, à bicyclette. A l'angle de la place de la Liberté, il est entré en collision avec l'auto conduite par M. D'Haké, 51 ans, négociant en charbons, 115, boulevard d'Armentières. Il n'y a eu que des dégâts matériels réglés amiablement.

A L'ORPHEON DES ANCIENS COMBATTANTS. Répondant à l'aimable invitation de l'Administration municipale de Lens, l'Orphéon des Anciens Combattants se rendra dans cette ville le 24 mai prochain, pour assister à l'inauguration du Monument commémoratif aux Enfants de Lens morts pour la France. Plusieurs auto-cars étant retenus pour cette excursion, les familles des sociétaires qui désirent y participer sont priées de se faire inscrire au plus tôt, le nombre de places étant limité.